

Lettre du 11 septembre 2024

Les dessous des coulisses de la rentrée des cadres dans l'académie normande

Les réunions de rentrée des cadres se succèdent année après année. Chaque fois, nous entendons que la rentrée est « techniquement réussie ». Régulièrement, nous y entendons la reconnaissance de notre action agrémentée de remerciements. Pourtant, dès le mois d'août, la découverte du travail d'été défait par les services académiques, nous rappelle les trop nombreuses difficultés vécues au quotidien, que les congés avaient eu peine à effacer.

Conformément aux missions syndicales, que nous ont confiées nos adhérents, nous nous devons d'alerter notre hiérarchie sur la santé mentale de ses cadres... que cela plaise ou non aux autorités académiques, qui semblent parfois confondre loyauté et soumission voire muselage.

L'expression syndicale de début d'année n'est pas un exercice de style

La souffrance au travail des personnels de direction est bien réelle : un grand quotidien national s'en est d'ailleurs fait l'écho le 25 août dernier (*A une semaine de la rentrée scolaire, les chefs d'établissement en souffrance : "on ne peut pas s'opposer, on peut juste crever"*, *Libération*, en ligne, 25/08/2024 https://www.liberation.fr/societe/education/a-une-semaine-de-la-rentree-scolaire-les-chefs-detablissement-en-souffrance-on-ne-peut-pas-sopposer-on-peut-juste-crever-en-silence-20240825_GMSMKGMUWBFYBDRQOT4NSF4D3M/?datawallToken=GFT-3b8823161c7886e5eab0b173a3675a63)

De la recherche de dialogue

ACTE 1 : Le 17 juillet, les quatre OS, représentant les personnels de direction en Normandie, demandent, sous **l'impulsion d'Indépendance et Direction**, une audience intersyndicale à Mme La Rectrice, en amont de la réunion de rentrée : ***nous souhaitons un temps d'échange qui se voulait serein, franc et complet***, afin d'évoquer avec elle, et ses services, les difficultés persistantes des personnels de direction, ainsi que les points restant sans réponse à l'issue des réunions de Blanchet.

Le 20 août, en réponse à notre demande d'audience, il nous est proposé une visio deux jours après (le 22 août), en présence seulement du secrétaire général et du directeur de cabinet. Les OS refusent unanimement cette proposition.

Nous ne comprenons pas que cette volonté de dialogue ne soit pas prise en compte et accueillie favorablement.

ACTE 2 : Les OS, toujours en intersyndicale, décident alors, non seulement d'une liminaire rédigée conjointement (pour la 2^e année consécutive dans notre académie), mais aussi d'une conférence de presse, à la fin de la réunion des cadres programmée le 28 août. Notre cellule presse s'active immédiatement pour prendre les contacts. Le cabinet et le secrétariat général sont informés de la tenue de cette conférence de presse. Résultat : appel immédiat du secrétaire général disant que la Mme la Rectrice n'apprécie pas du tout la tenue de la conférence de presse sur le site de la réunion de rentrée. La pression est forte : Mme la Rectrice déclare qu'elle ne fera plus de réunion de rentrée dans ces conditions.

Nous ne comprenons pas une gouvernance basée sur la pression.

ACTE 3 : Le 27 août, les appels se succèdent au sujet de cette conférence de presse. Notre secrétaire académique ainsi que des représentants nationaux de notre syndicat sont contactés par les plus hautes instances de notre académie jusque tard dans la soirée. Il est exigé que la conférence de presse soit reportée et ait lieu après celle de Mme la Rectrice prévue le surlendemain. Cette initiative intersyndicale n'est pas du tout appréciée et on nous le fait savoir très clairement et fermement.

Nous ne comprenons pas la pression hiérarchique pour nous diviser et empêcher la liberté d'expression des organisations syndicales.

L'intersyndicale décide de maintenir la conférence de presse.

ACTE 4 : Le 28 août, Mme la Rectrice introduit la réunion de rentrée et donne la parole aux quatre OS qui lisent la liminaire rédigée conjointement. Ce discours commun, en tribune, porte la parole des chefs d'établissement et adjoints devant l'encadrement académique. Il traduit l'exaspération, la souffrance, l'épuisement professionnels qui ne cessent de s'amplifier... et le souhait, le besoin urgent d'être entendus.

Nous ne comprenons pas que cette expression sérieuse et lourde de sens soit à peine écoutée, prise à la légère, voire moquée.

En effet, pour la deuxième année consécutive, nous ne pouvons que constater l'inconvenance avec laquelle notre parole est accueillie : il n'y a aucune écoute ostensible de la part de notre hiérarchie, bien au contraire, les gestes et les attitudes nous renvoient l'image d'une certaine forme de mépris. De nombreux collègues, parmi ceux présents dans la salle, nous ont confié avoir été choqués de l'attitude de l'institution face aux représentants syndicaux, certains nous ont déclaré avoir hésité à quitter la salle.

La conférence de presse intersyndicale a lieu à l'issue de cette réunion de rentrée, sur le campus universitaire, mais, conformément au souhait de la Mme la Rectrice, à l'écart de l'amphithéâtre où se tenait la réunion. France 3 relaie le soir-même par un reportage dans son journal.

"Le grand malaise des chefs d'établissement" exprimé par IDFO et relayé par les médias régionaux

(<https://x.com/i/status/1828850071544181221>)

ACTE 5 : A la suite, le 2 septembre, notre collègue normand qui siège au national est reçu sur le plateau du journal régional de France 3 Rouen (ICI 19/20 Normandie Rouen du lundi 02/09/2024).

ACTE 6 : Le 4 septembre, un article de France 3 est publié en ligne, avec à l'appui un extrait vidéo de l'émission : "Rentrée : "ça craque de toutes parts" : le grand malaise des chefs d'établissement"

(<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/rentree-ca-craque-de-toutes-parts-le-grand-malaise-des-chefs-d-etablisements-3026000.html>)

L'article cite notre post sur le compte X @IDFONormandie, publié à l'issue de l'émission télévisée : "Notre profession est en perte de sens. Le corps des #PERDIR subit de plein fouet les dysfonctionnements liés à l'enchaînement des réformes".

Le tweet dépasse les 500 vues, un record pour notre petit compte.

France 3 relaie également sur son compte X @f3normandie. Là encore, explosion du nombre de vues : plus de 1500 le 6 septembre, jour où, réunis en bureau académique, nous constatons qu'il a été dépublié !

De nombreux collègues ont réagi et nous ont fait part de leur satisfaction à voir leurs difficultés ainsi mises en lumière.

Malgré les pressions, les tentatives de censure, le manque de considération et de respect, Indépendance et Direction ne cessera pas de dénoncer les pratiques managériales visant à continuellement dégrader nos conditions de travail et à mépriser les professionnels, hommes et femmes, que nous sommes.

Nous continuerons de réclamer, comme nous l'avons toujours fait, un dialogue franc, serein et productif. C'est ce que nous avons sollicité le 17 juillet. **Nous demandons à être écoutés et entendus.**

Nos adhérents savent, et cette action de rentrée leur a confirmé, qu'ils peuvent compter sur leurs représentants pour porter la voix de la profession et défendre ses intérêts, en Normandie comme ailleurs.

Vous souhaitez nous rejoindre ? Vous pouvez adhérer en suivant ce lien :

[ADHÉRER à ID-FO](#)